

## LE TELEGRAPHE ET LE TELEPHONE A THOIRY

---

*Quelques semaines après le changement de numérotation qui hisse notre réseau téléphonique au niveau technologique requis pour aborder le XXI<sup>e</sup> siècle, il n'est sans doute pas sans intérêt de jeter un regard en arrière ne serait-ce que pour apprécier le chemin parcouru !*

Citons à titre de curiosité (et comme ancêtre) le télégraphe optique de Chappe, installé en 1794, qui ne cessa son activité qu'en 1852 et dont une ligne, celle de Paris à la Bretagne, passait non loin d'ici, à Neauphle (tour de l'église) et à La Queue : ce système basé sur le mouvement de bras articulés permettait, par temps clair, une transmission de Paris à Brest en 8 minutes !

La création d'un bureau du télégraphe électrique est projetée à Thoiry, début 1881 ; des courriers sont adressés aux communes voisines, en date du 16 février 1881, afin d'obtenir le concours financier de celles qui y trouveraient un avantage par rapport à la situation existante. La commune de Saulx-Marchais, dans sa réponse du 20 mars, refuse sa participation arguant que la distance qui la sépare de Thoiry est la même que celle à Neauphle-le-Château où un bureau du télégraphe existe déjà.

Le projet se réalise néanmoins en 1882, relié à Septeuil, installation bientôt suivie de celle d'un réseau téléphonique reliant tous les réseaux télégraphiques existants avec le bureau téléphonique de Versailles et de là à Paris. Nous sommes à la fin de l'année 1893 et toutes les communes intéressées sont invitées à participer aux études préliminaires et au financement du réseau - fort coûteux - et qui doit nécessairement regrouper le plus grand nombre de localités assumant ensemble l'implantation d'un câble unique reliant Versailles. A cette date, le réseau du téléphone est financé par les fonds privés apportés par les nouveaux abonnés, l'Etat en restant le maître-d'œuvres.

Un premier projet regroupant Neauphle-le-château, Jouars-Pontchartrain, Montfort, La Queue, Garancières, Galluis et peut-être Houdan semble être repoussé par la commune en décembre 1893. A ce stade, on prévoyait un coût annuel d'abonnement de 50 francs et un coût de communication de 50 centimes pour 5 minutes à une distance inférieure à 100 kilomètres.

Les six premiers thoirysiens à s'inscrire sont, avant la réalisation :

M. Marchand	M Delor
Mme veuve Philippe	M Perdreau
Mme veuve Roy	M Asselin

Enfin, on annonce, par voie d'affiche, le 19 décembre 1899, la mise en chantier du réseau téléphonique décidée par l'administration le 16. Et la liste des abonnés de s'étendre :

M. Royer	
Mme Taupin	M Léger
Mme Léger	M Blondeau
M. Delaunay - résidant à Autouillet	M Collas
Mme veuve Roy	Me Veuve Philippe - résidant à Paris
Mme veuve Thomas	M. Broquet
M. Marchand	Me veuve Dupont
Mme veuve Lamarre	M. Louis Lamarre

Une extension des lignes sera décidée en décembre 1903 reliant le petit réseau de Thoiry à Montfort par Autouillet, Auteuil, Bardelle, Galluis et Méré. Notons pour conclure qu'a existé, dès cette époque, une cabine téléphonique publique.